

UN JEU DE CLÉS

40 isomalt sugar keys, text and performance, variable size, 2023

Un jeu de clés est remis à l'artiste à son entrée en résidence...

*I arrive in Montperrin Hospital as a stutterer. As such I am a stranger, not familiar with the language or the laws of the place. I introduce myself in this new place and at the mere opening of my mouth I am already lacking. I lack a verb, words, and what I present myself with is an impossibility, a difficulty in communicating. I decide to be presence anyway, a somewhat crooked presence. After a few words: *bonjour je m'appelle Emma je suis italienne et je suis ici pour une résidence artistique*, the language becomes less fluent and difficult; stops, repetitions and involuntary prolongations of sounds divert the conversation, whatever it was, from content to form. (...)*

The text is an excerpt from the concluding performance of the project carried out during the artistic residency at 3bisF. Five patients from the Montperrin psychiatric hospital offered to give me French lessons for the duration of a month. At the end of the month, I decided to tell my experience to the mixed audience at the center, asking them to stop and correct me whenever I made mistakes in accent, diction or pronunciation. Each pause is matched by a flash that brightly illuminates the entire room. 40 sugar keys are arranged on the floor, 3:1 scale reproductions of the actual keys of the center, a symbolic object that marked the path with its heaviness and mandatorality. At the end of the performance, spectators are invited to pick up the keys, lick them, donate them, melt them, store them or disperse them. Ephemeral seal of language barriers for which no keys or bolts are needed but the sugary sweetness of an encounter open to exchange.

(art residency curated by Jasmine Lebert, Contemporary Art Center 3bisf, Aix-en-Provence, France)



- la salle de spectacle du 3 bis f du 2 au 10 décembre 2023
- le studio Guiraud du 11 au 22 décembre 2023.

L'ARTISTE s'engage à :

- prendre connaissance du règlement intérieur régissant le Pavillon Guiraud en Annexe 3 faisant partie intégrante du présent contrat ;
- être assuré en responsabilité civile et, à ce titre, fournir au CENTRE l'attestation correspondante.

Un jeu de clés est remis à l'ARTISTE par LE CENTRE à son entrée en résidence. Une somme de 100€ - cent euros - sera demandée à l'ARTISTE en cas de perte. Cette somme ou partie servira à son remplacement.

En cas de dégradation de matériel constaté à l'issue de la présence de l'ARTISTE, la somme de 300€ - trois cents euros - ou une partie sera demandée à l'ARTISTE à l'issue du bilan de résidence. Cette somme ou une partie servira à son remplacement.

LE CENTRE s'engage à informer l'ARTISTE dans les meilleurs délais des travaux qui sont réalisés dans son espace de travail, sachant que LE CENTRE n'est pas propriétaire et ne peut influencer sur les dates d'éventuels travaux. Les inconvénients ne peuvent en aucun cas en revenir au CENTRE et avoir une influence sur la durée de la résidence.

Les locaux mis gracieusement à la disposition de l'ARTISTE par LE CENTRE conformément à l'article 1 ci-avant font l'objet d'un état des lieux au début et à la fin de la résidence de recherche en présence des ARTISTES.

2.3 Personnels et moyens humains

L'interlocutrice référente de la résidence est Jasmine Lebert, directrice :
04 42 16 17 75 - jasmine.lebert@3bisf.com

50





UN JEU DE CLÉS

40 isomalt sugar keys, text and performance, variable size, 2023



Some shoots from the workshop “la bête intérieure” held in the Contemporary Art Centre 3bis in collaboration with the psychiatric hospital of Montperrin, Aix en Provence, France.

Collective practices to rediscover one's own voice as part of a larger voice, that ancestral sound that means everything while meaning nothing. To find oneself in others and to find others in oneself through bodily exercises of collective creation. Relationship as an essential constitutive element of the individual. Interweaving of multiple dependencies, never asymmetrical, happily intertwined in precarious balances. Finally, a surreal dialogue between real wild beasts...